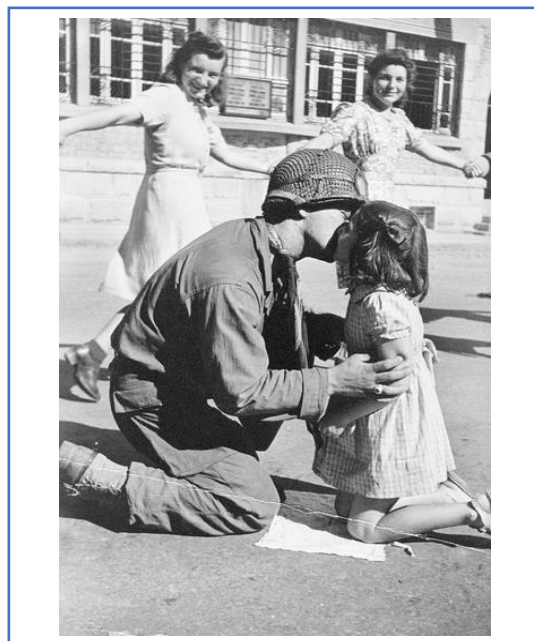


## Fiche ressource

### Fiche identité de l'œuvre

Artiste	<b>Michelantonio Celestino Onofrio Vaccaro, dit Tony Vaccaro</b>
Nature	Photographie
Nom	Le Baiser de la Libération – Kiss of Liberation  Hauteur : 0.351 m Largeur : 0.026 m
Lieu de conservation	Blérancourt, musée franco-américain du château de Blérancourt
Date	15 Août 1944



Le Sergent Gene Costanzo de Pittsburgh s'agenouille pour embrasser la petite Noëlle lors de célébrations spontanées ayant eu lieu sur la grand-place de Saint-Briac, le 15 août 1944.

### Biographie de l'artiste (source wikipédia)

**Michelantonio Celestino Onofrio Vaccaro, dit Tony Vaccaro**, né à Greensburg (Pennsylvanie) le 20 décembre 1922 et mort le 28 décembre 2022 dans la même ville, est un photographe et photojournaliste de guerre américain, célèbre pour ses photographies de la Seconde Guerre mondiale.

En raison de la mort prématurée de ses parents, Tony Vaccaro passe son enfance avec ses deux sœurs au Molise en Italie, d'où est originaire sa famille. Au début de la Seconde Guerre mondiale, en 1939, il retourne aux États-Unis pour fuir le régime fasciste, mais il est enrôlé dans l'armée en 1944 et envoyé en Europe avec la 83<sup>e</sup> division d'infanterie. De 1944 à 1945, il réalise les photographies de guerre qui l'ont rendu célèbre : Débarquement de Normandie, Bataille de Normandie, Bataille des Ardennes, libération du Luxembourg, conquête de l'Allemagne, chute de Berlin etc. Durant toute cette période il prendra plus de 8 000 clichés.

**Le baiser de la libération (source histoire par l'Image - <https://histoire-image.org/etudes/baiser-liberation>)**

(Auteur : Anais Guilpin – Juin 2014)

### - **CONTEXTE HISTORIQUE**

#### Un G.I. photographe dans la campagne de Libération

Le débarquement allié en Normandie marque le début de la libération de la France, qui s'échelonne du 6 juin 1944 au 8 mai 1945. Photographes indépendants ou travaillant pour une agence ou un organe de presse, correspondants de guerre et services photographiques des armées réalisent des images qui documentent ces instants.

L'organisation de la production des images était peu contrôlée, mais les photographies réalisées devaient être visées par la censure des armées pour pouvoir être publiées. Le G.I. Tony Vaccaro fait partie de la 83e division d'infanterie des troupes du général Patton. Il débarque en France fin juin avec son appareil photo autour du cou.

Il participe à la campagne de Libération et couvre toutes les opérations militaires menées par sa division. Appelé à intervenir à Saint-Briac-sur-Mer dans le cadre de la Libération de la Bretagne, le jeune soldat enregistre ces instants dont il est un des acteurs.

## **- ANALYSE DES IMAGES**

### **Le baiser au libérateur**

Le photographe et G.I. s'attache à témoigner de l'allégresse qui parcourt la fête improvisée par les villageois pour marquer la libération de Saint-Briac. Devant la poste du village, les jeunes femmes forment une farandole et sourient à l'objectif. Elles encerclent ainsi le soldat américain qui, au premier plan, embrasse sur les joues une petite fille. Le soldat a autour du cou un foulard que portait la jeune Noëlle. « La petite fille avait un foulard sur les yeux et les autres tournaient autour d'elle. Au moment où elle allait toucher quelqu'un, sa main rencontra le soldat Gene Constanzo. Quand je vis la scène, je courus vers eux [...] J'ai pris le cliché juste au moment du troisième baiser. S'il n'y avait eu que deux baisers, j'aurais tout raté. Mais en Bretagne ils s'embrassent toujours trois fois ».

Pourtant, le mouchoir soigneusement étalé sous les genoux de la petite Noëlle laisse penser que la scène n'est pas un véritable instantané. Symbole d'innocence et de pureté, la fillette semble incarner la gratitude qu'éprouvent les villageois. Lui aussi agenouillé, le G.I. se prête à l'exercice et tient la jeune Noëlle à deux mains. Son uniforme vient contraster avec la fraîcheur des robes d'été de la petite fille et des jeunes femmes. L'image se focalise ainsi sur la reconnaissance manifestée au libérateur et sur la liesse qui succéda au départ des Allemands et à l'entrée des chars américains.

## **- INTERPRETATION**

### **La construction d'un symbole de la Libération**

« Quand j'ai pris cette image, je savais déjà que je détenais une photographie exceptionnelle : l'amour des hommes les uns pour les autres dans le monde entier... », commente plus tard Tony Vaccaro, devenu un photographe renommé. Bien que postérieurs, tout comme le titre qu'il donne à son cliché, « Le baiser de la libération », ses propos traduisent sa conscience d'assister à un moment historique et son souci de faire de son image un symbole des scènes de fête et de fraternisation qui ont pu avoir lieu à la Libération, tout en suggérant l'espoir et l'attente des populations avant l'arrivée des Alliés.

D'une certaine manière, le soldat dont la photographie n'était qu'une activité secondaire sur le terrain a construit ici une véritable icône. Topos des scènes de libération, ce cliché doit sa force au contraste entre le soldat, représentant de l'Amérique et des Alliés, et la petite fille et les jeunes femmes, allégorie de la France libérée. Acteur de la Libération, en première ligne car simple soldat de 1<sup>re</sup> classe, le G.I. photographe livre ainsi une image empreinte d'une approche documentaire qui a fonction de témoignage mais privilégie aussi l'émotion.

Cette figure féminine au centre de l'image symbolise en même temps une autre libération, celle des femmes. Quelques mois plus tôt, en avril 1944, l'ordonnance d'Alger qui définit la future organisation des pouvoirs publics en France, signée par le général de Gaulle, leur a octroyé le droit de vote.